

N^o 134 75 centimes.

LE RASOIR



L' HOROSCOPE.
Je ne vois que des poux noirs à l' horizon !!!

Rédacteur en chef :

CARLOS DE BADAJOZ.

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

17 OCTOBRE 1874.

Sixième Année.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAÎTRE

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

Abonnement :

Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉSIÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue de l'Écuver, 3bis; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 42, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinàve, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménémontant, 120.

Dépêches Télégraphiques.

ÉVASION DU PAPE.

Dépêche particulière du *Rasoir*.

Rome, 17 Octobre.

Sa Sainteté Pie IX, s'est évadée cette nuit du Vatican. L'évasion a eu lieu à l'aide d'une corde tressée avec la paille humide qui servait de couche au prisonnier. L'humidité n'a nui en rien à la solidité de l'engin d'évasion. Une enquête est commencée. Nombreux complices. Plusieurs arrestations.

Conseil Communal

Séance du 15 Octobre.

Après l'appel nominal la séance est ouverte.

M. Dehasse (Interpellation). On a établi un nouveau pont entre celui de Longdoz et le pont suspendu. C'est fort bien. Mais comme le tablier de ce pont n'a pu être placé au niveau des deux quais auxquels il aboutit, il a fallu établir pour arriver à ce pont, une pente qui est fort raide. Ne pourrait-on la rendre plus facile? Elle est de 75 pour cent. (Rires).

M. Ansiaux. Ah! Ah! Ah! La bonne plaisanterie. 75 pour cent! Une pente qui n'a pas cinq mètres de longueur et qui serait du 75 pour cent. C'est en effet très raide, M. Dehasse.

M. Dehasse. Vous voilà bien arrogant et bien bavard, M. Ansiaux, depuis vous êtes nommé professeur à l'Université. Soyez, s'il vous plaît, un peu plus modeste. On sait bien que vous n'avez pas été nommé sans peine. Si vous n'aviez pas été le fils de votre père, je puis affirmer que le gouvernement aurait choisi un autre homme que vous.

M. Ansiaux. Je dédaigne ces viles insinuations (à part). Dehasse me paiera celle-là.

M. Piercot, bourgmestre. Je crois que l'incident est vidé. En réponse à la demande de M. Dehasse, je dirai que le Collège agira dans la limite du possible. (M. d'Andrimont entre).

M. Verdin, échevin, (bas à M. Mottard). Ah! quel Hazard.

M. Mottard, (bas). Toujours très fort, Verdin!

M. le Bourgmestre. Je m'en vais procéder au tirage au sort de la 1^{re} moitié des membres du Conseil dont le mandat expirera le 4^{er} Janvier 1876.

M. le Bourgmestre (tirant un nom de l'urne) M. Magis.

M. d'Andrimont (à part). Pauvre Magis, s'il allait ne pas être réélu. Lui qui aime tant à faire le beau, surtout dans son nouvel habit d'échevin.

M. le Bourgmestre. M. Verdin.

M. Graindorge. Ouais. En voilà un qui piquera une tête. Ses fameux projets financiers auront instruit les électeurs sur son compte.

M. Verdin. Quant à vous, M. Graindorge, ce ne sera jamais le cas pour vous. Voilà les premières paroles que je vous entends prononcer depuis votre entrée au Conseil. Les électeurs auraient certes de la peine à s'instruire sur votre compte, et si un jour vous piquez une tête, pour me servir de vos expressions relevées, je vous promets de faire les démarches nécessaires pour vous faire avoir une place de professeur à l'institut des sourds et muets, car vous aussi, n'est-ce pas vous visez à l'enseignement.

M. le Bourgmestre. Messieurs, nous agirons dans la limite du possible. (Rires).

M. Verdin. Pardon, M. le Bourgmestre, il ne s'agit pas d'une discussion. Je promettais mon appui à M. Graindorge.

M. le Bourgmestre. C'est bien, Messieurs, l'union est une belle chose. C'est notre devise nationale et si un jour...

M. d'Andrimont, (à part). Bon, voilà encore Piercot qui se croit à une distribution de prix et qui commence un discours.

M. le Bourgmestre. Vous dites, M. d'Andrimont.

M. d'Andrimont. Je crois que nous devrions activer le tirage au sort. L'heure avance et il se fait tard.

M. le Bourgmestre. Vous avez raison. MM. Hanssens, Bérard, Ziane, Demoor, Ansiaux, Neef, Warnant, Dehasse, Renkin... Encore quatre. Continuons. MM. Gérard, Capitaine, Dewez et Putzeys.

M. d'Andrimont, (bas à M. Putzeys). Putzeys, mon ami, le hazard a de singuliers coups. Les quatre derniers pourraient être appelés le *cercle des muets*.

M. Putzeys. Vous pouvez bien parler, vous; vous ouvrez souvent la bouche, mais toujours pour dire des bêtises.

M. d'Andrimont (riant). Sans rancune, Putzeys. Après la séance je te paie une bouteille de Champagne au Vénitien et des pommes de terre frites à la foire.

M. Mottard, (bas à M. Verdin). Attout n'est pas sorti de l'urne, ain!

M. Verdin. Non, parcequ'il a des attouts dans son jeu.

M. Mottard. Incorrigible.

Il est ensuite procédé à la nomination de la Commission chargée de l'examen du budget.

Sont élus : MM. Warnant, Fraigneux, Graindorge, etc.

M. Graindorge, (à part) quelle chance. On verra mon nom dans un compte-rendu du Conseil communal. J'aurai l'air d'y faire quelque chose.

M. Gérard, (bas à M. Renkin). Pauvre Renkin. Tu n'as pas eu de chance. Crois tu que tu seras réélu en 1875.

M. le Bourgmestre. M. Gérard à la parole.

M. Gérard. Je ne dis rien, M. le Bourgmestre.

M. le Bourgmestre. Vous êtes trop modeste, M. Gérard. Le Conseil aime de faire appel à toutes lumières et vous en êtes une.

M. Verdin, (à part). Trop de fleurs, trop de fleurs.

M. Mottard. Tais-toi donc, Verdin.

M. Verdin, (bas). Que veux-tu. Je ne sais pas encore si Gérard à une voix de ténor, de basse ou de baryton.

M. le Bourgmestre. M. Gérard renonce donc à la parole.

M. d'Andrimont, (à part). Coula, n' m'empêcherai nin de beurre de Champagne à Vénitien. Eh dont, Putzeys?

M. Ziane. Messieurs, il est 9 heures. Nous sommes fatigués, je crois que nous pourrions lever la séance. J'engage toutefois le Conseil, maintenant que les vacances sont expirées, à travailler sérieusement. Les élections sont à nos portes, nous avons jusqu'ici pas mal fait de bêtises et les électeurs liégeois, tout libéraux qu'ils sont, pourraient bien finir par se dire que nous ne faisons pas tout à fait leurs affaires. Je crois, en recommandant au Conseil le travail, la prudence et le discernement, être l'interprète de tous mes collègues. (Plusieurs voix. Bravo).

M. le Bourgmestre. Nous agirons, Messieurs, dans la limite du possible.

La séance est levée.

M. d'Andrimont (à M. Putzeys). Ziane est un Mentor, c'est le plus sage de nous tous. Ma foi, si Magis succombe, Ziane ne le remplacera pas trop mal.

M. Putzeys (à M. d'Andrimont). Eh bien, tu paies du Champagne, ain?

M. d'Andrimont. Un d'Andrimont, mon cher, n'a qu'une parole et ne parle jamais au hazard.

M. Verdin, (se levant avec M. Mottard). Dis donc, Mottard, nous allons à la foire?

M. Mottard. Oui, mais à condition que tu ne fasses plus de calembours.

— L'huissier vient éteindre les becs à gaz et les conseillers sortent.

KALKOURGOS.

Faits divers

Hier un malheureux ouvrier occupé à faire une réparation au sommet de la tour de l'Eglise Notre Dame à Anvers est tombé sur le sol. Le *Courrier de Bruxelles* affirme qu'il y a trouvé la mort, ce qui ne serait pas extraordinaire et ne mériterait pas dès lors d'être raconté; mais le correspondant particulier du *Rasoir* à Anvers nous affirme, ce qui est plus surprenant, que ce chausard d'ouvrier, en tombant sur le sol, y a trouvé une pièce de cent sous.

**

Un grand nombre de personnes nous écrivent pour nous prier de les signaler comme s'étant distinguées dans la catastrophe d'Hermalle-sous-Argenteau. Or, nous les informons que nous étions sur les lieux et que nous avons remarqué des personnes qui se sont tellement couvertes de gloire, que nous ne pouvions plus distinguer leur visage. Pour ne pas commettre d'erreur ni d'injustice, nous avons pris la résolution de ne citer personne.

**

Cercle dramatique le Lion Belge. — Nous apprenons avec plaisir que le *Cercle dramatique le Lion Belge* organise en ce moment une charmante soirée intime qui ne peut manquer d'obtenir un légitime succès. Cette soirée, à laquelle nul ne sera admis sans une invitation toute personnelle, se composera d'un joli spectacle, d'une partie musicale et d'un bal à grand orchestre. Voilà certes, plus qu'il n'en faut pour assurer une réussite complète à cette fête toute de famille.

**

La Fourmi. — C'est aujourd'hui que ce nouveau journal qui paraîtra deux fois par semaine, le jeudi et le dimanche, fait son apparition en notre ville. Souhaitons-lui donc la bienvenue.

**

CUEILLIE DANS LA CHRONIQUE.

MAG-MAHON NE SERA PAS CONTENT. — On lit dans la *Meuse* :

Nous apprenons avec satisfaction que M. Emile Massart, de notre ville, vient de recevoir le titre de *chevalier sauveteur de France*.

Voilà une concurrence inattendue pour le Bayard des temps modernes.

Il ne lui reste plus maintenant qu'à mettre... dans le coin sa loyale épée.

Pavillon de Flore

— C'est trop fort !
 — A qui donc en avez-vous ?
 — Inouï ! Inouï !
 — Mais enfin....
 — Je suis ahuri.
 — De quoi donc ?
 — C'est insensé !
 — Jaumart serait-il acquitté ?
 — Point ! Point !
 — S'agirait-il du renversement du ministère ?
 — Vous n'y êtes pas. Ce qui est trop fort, ce qui est inouï, ce qui est insensé, c'est la nouvelle que j'apprends à l'instant.

— C'est....
 — Que M. Ruth va monter les *Deux Orphelines*.
 — Rien n'est plus vrai, j'ai même appris hier, de haut lieu, que la pièce est à l'étude.
 — Mais mon cher, la chose est matériellement impossible sur cette petite scène !

— Il paraît que non, que ce n'est pas impossible du tout, et que la Direction nous réserve de vrais miracles de mise en scène. Attendons, et tu verras ; quant à moi, j'ai bon espoir.

Et là-dessus, mon ami me quitta d'un air de doute.

Franchement, je trouve que la direction va se charger là d'un lourd fardeau ; au reste, on n'a guère lieu de s'étonner, lorsqu'on voit réussir au-delà de toute espérance, des pièces telles que les *Mémoires du diable*. Des costumes splendides, de beaux décors, et un ensemble digne de plus d'une grande scène.

La grande part du succès revient incontestablement à M. Génin, qui fait un fort beau diable, et avec qui plus d'une de nos jolies lectrices ne dédaignerait pas de faire le voyage en enfer. Mmes Emma et Favre se sont fort bien acquittées de leurs rôles.

Le rôle ingrat de la comtesse de Cerny était échu à Mme Missier, qui a su en tirer un assez bon parti ; qu'elle tâche seulement de se défaire de cet organe emprunté, tant soit peu pincé, qui ôte du charme et nuit au naturel, qui est la chose capitale à observer au théâtre. M. Maugé, il est je crois superflu de le dire, tout les habitués connaissant le talent de cet artiste, a fait un magnifique Gauthier.

Somme toute, interprétation pleine d'homogénéité. Gavaut, Minart et Cie, a fait recette pendant une semaine et en fera encore, je n'en doute pas. M. Maugé, a été Gavaut, c'est tout dire. M. Chambly n'a pas été à la hauteur du rôle de Minart, tous ses efforts n'ont pu nous faire oublier la façon dont ses prédécesseurs avaient interprété ce rôle. Un bon point aux demoiselles Gavaut, elles ont été toutes trois ravissantes, j'allais oublier Mme de Bley, qui a bien joué le rôle de Mme Minart. Worms a fait un bon Théodore.

Une fâcheuse indisposition retient, hors la scène, M^{me} Kusnich, espérons qu'elle ne sera que momentanée, et que nous ne serons pas plus longtemps privé des chansonnettes de notre charmante diseuse.

M^{me} Heuzé vient de se révéler toute entière dans la charmante petite opérette BAGATELLE du maestro Offenbach. M^{me} Heuzé est une Bagatelle un peu difficile et grincheuse, peut-être ; mais elle vient d'être sifflée ? et ça change joliment une enfant gâtée du public ; enfin elle est dans son rôle et n'en veut pas sortir. Je ne puis que l'en féliciter. Quant à M^{me} Gilles, c'est un apprenti viveur des plus amusants.

Je suis encore tout hilare d'avoir vu Worms-Lichman, le soldat alsacien du 57^{me}, sous le costume de Général. Est-il drôle bon Dieu ! Est-il drôle. Il fallait tout son talent pour faire ressortir cette pochade inepte, intitulée : V'LA L' GÉNÉRAL.

EGO.

Pensées.

Il est beaucoup plus moral de manger des carottes que d'en tirer à autrui.

Un proverbe dit : Qui se ressemble s'assemble ; pourtant l'homme et la femme ne se ressemblent pas.

La peur est un microscope qui grossit le danger.

La vie est une bataille ou celui qui meurt est sur d'avoir la croix.

L'indécision est la cousine-germaine de l'hésitation.

Le chemin qui mène au Paradis ne doit pas être la rue de l'enfer.

Le désir est une pendule qu'il est bien difficile à régler.

Les gens qui entendent le moins la plaisanterie se sont les sourds.

Le bavardage est une propriété de la femme sur laquelle les hommes chassent souvent.

La lune est une vagabonde : elle ne fait que changer de quartier.

La jalousie est une persienne derrière laquelle l'amour se cache souvent.

Quand revient le printemps, on a plus de boutons à sa figure qu'à son paletot d'hiver.

La ville la plus brillante doit être celle de Tripoli.

Les hommes sans cœur sont comme les homards, il ne peuvent rougir qu'après leur mort.

Le cœur de l'homme est un vasistas qui s'ouvre et se referme à volonté.

J'ai connu un perruquier qui était en même temps peintre d'enseignes. Il peignait toute la journée.

Hier, la cuisinière de mon propriétaire a fait tourner son lait et la tête à un piou-piou.

J'aime mieux un champ de blé que d'allégresse.

Il faut mieux être saisi d'étonnement que par autorité de justice.

Pourquoi représente-t-on la vérité sortant du fond d'un puits ? Parcequ'elle est souvent altérée.

Mirabeau aimait avec force : c'est une de ses faiblesses.

Les femmes qui prennent du tabac remplissent ici-bas l'office de haillons dans un verger : elles effraient les amoureux.

Théâtre du Gymnase

Nous avons assisté mercredi à la représentation de l'une des meilleures comédies de Scribe : *Le verre d'eau*, qui a été rendue d'une manière tout-à-fait satisfaisante. Monsieur Brindeau s'y est montré comme toujours, excellent comédien, ainsi que M^{me} Jarny Brindeau, dont le talent est chose incontestée ; cependant si nous osons nous permettre une légère critique, il nous semble que dans la personnification de la duchesse de Malborough, elle n'a pas assez fait ressortir le côté féminin de son caractère ; les qualités diplomatiques de l'altière favorite ont été parfaitement marquées, et dans tous les instants où la femme forte a dû se montrer, nous n'avons eu qu'à applaudir ; mais elle a un peu négligé les moments où elles doit dévoiler sa faiblesse et son amour pour Masham.

Quant à celui-ci, M. Veillet chargé de son rôle, a montré une apathie et une froideur tout-à-fait incompatible avec le caractère de l'intéressant enseigne, et qui expliquerait peu l'amour qu'il inspire si généralement.

Nous n'avons que des éloges à donner à M^{lle} Mondelet, qui a rempli le joli rôle d'Abigail en artiste consommée. M^{me} Amélie Drège, s'est montrée une charmante reine, et somme toute, nous n'avons qu'à féliciter M. Brindeau de cette excellente reprise.

LARBALETE.

ANNONCES.

PAVILLON DE FLORE.

Dimanche, 18 Octobre 1874.

Pour les représentations de Mad. Jane KUSCHNICK et les débuts de M. GASCABEL.

LES

MÉMOIRES DU DIABLE,

Comédie-vaudeville en 3 actes.

INTERMÈDE.

Chansonnettes par Mmes KUSCHNICK, HEUZÉ et M. GASCABEL.

LES CONTRIBUTIONS INDIRECTES,

Vaudeville en 1 acte.

Lundi, 19 Octobre 1874.

GAVAUT, MINARD & C^{ie}.

Comédie en 3 actes.

Bureau de location : Place du Théâtre, 49, chez M. THIRY, (Magasin de cigares).

AU PRINCE DE PRUSSE.

ROSALIE GALHAUSEN,

RUE GRÉTRY, 15,

TABACS ET CIGARES.

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier,

(BREVETÉ)

Montres, Pendules, Horloges, Chaines et Bijouteries.

Vente, échange et réparations.

43, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43

GEORGES ISTA

AGENT DE CHANGE,

place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART.

Opérations de change et ordres de Bourse.

ADRIEN SOETERS tailleur, rue St Séverin, N° 9,

travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalon et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

HÔTEL RUBENS,

Rue du Pot-d'Or, 21.

Table d'hôte de midi à 4 heures. De bonnes chambres sont à la disposition de MM. les voyageurs. — Bons soins, grande propreté et salon pour familles, noces et banquets.

MAISON HENRION,

RUE DE LA CHAPPELLE, 66, A OSTENDE

CIGARES & TABACS FINS.

En vente chez Désiré

PASSAGE LEMONNIER, 25, ET DANS LES KIOSQUES.

LA FOURMI.

Journal paraissant le Dimanche et le Jeudi,

5 centimes le numéro.

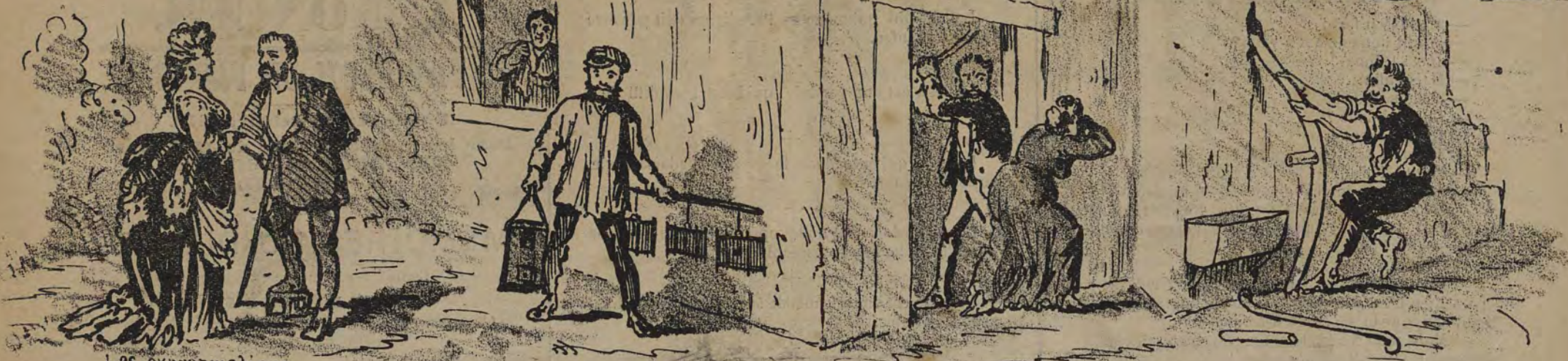
LA LANTERNE

DE ROCHEFORT.

50 cent. le numéro. (Collection complète).

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

OUTRE-MEUSE



LES expropriations.

- Croyez-moi, Madame la Comtesse... on ne saurait payer trop cher les terrains d'un conseil communal.
- Oui, pourvu que les électeurs ne vous le fassent payer plus cher encore!

- Celui-ci espère qu'on expropriera sa femme avec le reste.

- Cet autre, au contraire craint qu'elle ne reste en arriere.

- N'a garde de rien oublier, pas même la pompe du propriétaire.



- Quant à Markatchou, il étale avec orgueil le faste de son mobilier en s'écriant: il avise qu'on aije rin, mais qu'wand fa bague, c'est l'diale!!!



- Connait les changements de résidence. Les changements pour lui c'est la permanence



M. J. RUTH, directeur du pavillon de Flope



- Nature casanière; ses meubles et lui sont choses inséparables.



- Très dépourvu de mobilier, mais riche de philosophie.



- Crois-tu que Jaumart soit le fils du baron?
- Es-tu naïf; qui pourrait, dans notre siècle, affirmer sous la foi du serment celui qui est son père.



- Comment! Grandorge et Gérard, deux libéraux chez moi.
- Chut! nous voulons essayer si votre eau miraculeuse ne nous donnera pas de l'éloquence au conseil communal!



Il serait plus agréable de prendre un baiser sur la bouche de M^{lle} Heuzé que la lune avec les dents.